

II. La pauvreté évangélique exige sans doute que nous détachions notre cœur des biens de la terre ; mais elle implique une vertu plus haute. Ce serait peu de dédaigner les fortunes terrestres, si nous ne renoncions à la valeur que nous attachons à nos propres pensées, à nos propres jugements, aux richesses de notre propre esprit. Les vrais disciples, après avoir tout quitté, doivent encore se quitter eux-mêmes ; et en donnant tout à Dieu, ils retrouvent en Dieu le centuple.

A ce point de vue, la pauvreté est la condition de la perfection évangélique ; elle est le piédestal de la vraie grandeur et le gage de la félicité future.

## L'IMMACULEE CONCEPTION

### Définition du dogme.

En présence de cinquante-quatre Cardinaux, de quarante-deux Archevêques et de quatre-vingt-douze Évêques, sous les regards d'un peuple immense qui remplissait le plus vaste temple de l'univers, et avait joint sa voix pour imp'orer la présence de l'Esprit de vérité, le Vicaire du Christ venait de prononcer l'oracle attendu depuis des siècles ; le divin sacrifice avait été offert par lui sur la Confession de saint Pierre ; la main du Pontife avait orné d'un splendide diadème l'image de la Reine immaculée ; porté sur son trône aérien et le front ceint de la triple couronne, il était arrivé près du portique de la basilique. Là, prosternés à ses pieds, les deux représentants du Patriarche Séraphique arrêtaient sa marche triomphale. L'un présentait une branche de lis en argent : c'était le Général des Frères-Mineurs de l'Observance ; une tige de rosier chargée de ses fleurs de même métal brillait aux mains du second : c'était le Général des Frères-Mineurs Conventuels. Lis et roses, fleurs de Marie, pureté et amour symbolisés dans cette offrande qui rehaussait la blancheur de l'argent, pour rappeler le doux éclat de l'astre sur lequel se réfléchit la lumière du soleil : car Marie « est belle comme la lune », nous dit le divin Cantique (vi. 9). Le Pontife ému daigna accepter le don de la famille Franciscaine, de qui l'on pouvait dire en ce jour, comme de l'étendard de l'héroïne française, « qu'ayant été à la lutte,